

1 - Rencontre avec la femme du Rajasthan

Les textes proviennent de 10 services hospitaliers de 3 pays : France, Roumanie, Espagne.

Sur 180 enfants ayant participé à cette série, 16 ont choisi cette photo. Ce choix est celui majoritairement d'adolescentes et de jeunes adultes. Les seuls représentants masculins sont 2 jeunes garçons qui se distinguent dans le groupe des 4 enfants de moins de 10 ans.

Le registre lexical est celui de la féminité, de la beauté, de la liberté et de l'amitié.

Plusieurs types féminins sont cités : la mère, la fiancée, l'amie, la reine, le mannequin, l'héroïne. La beauté est exprimée par la richesse des couleurs, la grâce de la silhouette et l'élégance du costume.

Tous notent l'importance de la lumière qui donne à cette femme, en plus de la beauté, une beauté intérieure qui se manifeste par le sourire et la grâce du geste de la main.

La liberté est donnée par le paysage et pour les plus grandes par des références culturelles connues, la femme est sans voile.... L'impression générale est celle de sentiments positifs de chaleur humaine, de joie et d'amitié.

Le travail du comité de lecture a été difficile. Tous les textes, en effet, ont été jugés très intéressants. La dispersion des choix a été grande et a nécessité un second arbitrage.

Marine, 6 ans et Taoufik, 7 ans et demi, voient dans cette femme leur mère. Ce dernier confie : *« La dame porte dans le pot de l'eau et du couscous. Elle est sur une plage. Elle dit au revoir. Après elle rigole. C'est ma mère. »*

De la mère on passe à la fiancée avec **Yann, 6 ans**, qui montre son enthousiasme en déclarant : *« Ça me fait penser que je me marie avec une belle fille ! Mais une belle fille qui marche au bord de la mer. C'est bien. En tous cas, elle est jolie. C'est cette photo qui m'intéresse le plus parce qu'elle me fait penser à ma chérie, Caroline. Elle est jolie mais elle est plus petite, elle, et elle n'a pas de tatouage sur le front. »*

Sarah, 8 ans, elle, *« pense à une Reine avec une belle robe rouge. Elle me parle, elle sourit. Elle est contente parce qu'elle voit des amis ! Elle transporte de l'eau, c'est lourd. »*

La reine lui parle, elle la fait rentrer dans un groupe d'amis. Si la difficulté est soulignée, « c'est lourd », l'identification se fait bien dans le sens du bonheur.

Hasnaa, 10 ans, rêve à une mariée du Maroc au temps de ses grands-mères... « .. *La femme me regarde et me dit « au revoir » avec son joli sourire.... »* Hasnaa se sent femme et écrit *« J'aimerais avoir des bracelets comme les siens pour les jours de fête, quand je serai à la maison. »*

Lolita, 14 ans, et **Louisa, 13 ans** et sont impressionnées par la beauté «... *J'aimerais tellement être comme cette femme élégante... »* dit Lolita, Louisa a le même désir mais elle se différencie bien et introduit des éléments de discussion : *« ... J'aimerais bien, moi, être le mannequin. Mettre de très beaux habits de couleurs qui ressortent à la lumière. Cette jeune fille représentée doit avoir environ 18 ans. Son visage éclatant est illuminé par son fabuleux sourire qui ressort à la lumière.... Son visage au teint basané éclate, resplendissant, illuminé par sa gentillesse. Elle est, sans doute, mannequin pour aider sa famille. Ses boucles en argent et le grain de beauté qui est placé sur le haut du nez font qu'elle est fabuleuse. Je crois bien qu'elle est africaine. »*

Esther, 19 ans, interprète le geste de la main comme un au revoir et pense à son amie, dans une envie d'un environnement heureux elle n'oublie pas la terrible réalité qui transperce son bonheur : *« Recuerdo la canción de « Cuando un amigo se va » en el momento en que veo esta imagen.*

Cuando escucho esta música me acuerdo de muchas personas queridas que se han ido, en concreto de una gran amiga: Ainhoa.

La conocí en el hospital, y en seguida nos hicimos grandes amigas; cuando salíamos del hospital nos llabámamos y también nos escribíamos cartas para contarnos como nos iba todo y como nos sentíamos.

Vivimos muchas experiencias nuevas juntas, porque nos apoyábamos mutuamente y así éramos más fuertes "luchando juntas".

Cuando supe que se había "ido", me sentí muy sola y muy débil; sentía que había perdido una persona muy importante para mí: mi mejor y más querida amiga.

A medida que iba pasando el tiempo, iba asumiendo que ya no estaba, pero aunque no esté aquí con nosotros siempre la llevaré en el corazón.

En el momento en que escribo ésto, me saltan las lagrimas al recordar los buenos momentos que pasábamos juntas."

« Je me rappelle de la chanson « Quand un ami s'en va » au moment où je vois cette image.

Quand j'écoute cette musique, je me souviens de beaucoup de personnes aimées qui sont parties et concrètement d'une grande amie : Ainhua.

Je l'ai connue à l'hôpital, ensuite nous sommes devenues de grandes amies. Quand nous sommes sorties de l'hôpital nous nous appelions et aussi nous nous écrivions des cartes pour nous raconter comment nous allions et comment nous nous sentions.

Nous vécûmes beaucoup d'expériences, à nouveau réunies, parce que nous nous aidions mutuellement et ainsi nous étions plus fortes « luttant ensemble ».

Quand j'ai appris qu'elle était morte, je me suis sentie très seule et très fragile. J'ai senti que j'avais perdu une personne très importante pour moi, la meilleure et la plus aimée des amies.

J'ai mesuré que le temps était passé, j'ai compris qu'elle n'était plus là, mais personne n'est avec nous pour toujours, je la garderai à jamais dans mon cœur ...

Au moment où j'écris ceci, surgissent les larmes au souvenir des bons moments que nous avons passés ensemble. »

Angela, 17 ans, entre dans la photo et voyage dans le désert : *« C'est un beau jour d'été, mais un jour caniculaire. Le soleil brûle, le ciel est clair et partout du sable, le sable du désert. Par-ci, par-là, des cactus solitaires ...*

Je marche, je suis seule, je suis libre...Liberté totale !

Personne ne me gronde, pas de piqûres, pas de perfusions..

Tout est pur, clair, mais la chaleur brûlante t'écrase et une soif affreuse te torture.

Au loin, j'aperçois des caravanes qui avancent lentement dans le désert. Je suis au milieu de deux voûtes : la voûte céleste et celle du désert. La soif est intense et je rêve d'une oasis. Je veux me dépêcher, mais les jambes ne m'écoutent pas. Je croule de fatigue, j'ai soif, je ne peux plus avancer, la chaleur m'écrase...La liberté a un prix. Mais voilà que mon rêve devient réalité : une oasis verte devant mes yeux ! Une joie immense m'envahit, je suis sauvée ! J'arrive et je bois, je bois l'eau fraîche. Je suis heureuse. Le ciel bleu, les palmiers verts, les caravanes jaunes qui avancent lentement...Voilà un décor de rêve.

J'oublie la fatigue, la soif, la faim, j'oublie tout.

Je m'assoie sur l'herbe pour sentir le pouvoir du désert. Je suis seule au milieu du monde et j'en suis heureuse.

Rien et personne ne m'ennuie.

C'est mon plus beau rêve : moi, toute seule au milieu de la nature. » (Texte traduit du roumain). La description de la nature s'accompagne de tous les obstacles à franchir pour trouver la liberté, le bonheur est trouvé et le soulagement exprimé.

Sarah, 13 ans, et Sarah, 12 ans, ne se laissent pas happer par la photo ? L'une s'évade *« Je rêve de devenir chanteuse, être populaire et visiter les Indes. Je rêve de faire plein de voyages en Afrique pour venir en aide aux pauvres*

Des fois, quand ça ne va pas je voudrais partir très, très loin, avoir des ailes pour aller me balader dans le ciel très haut et revenir. » L'autre Sarah, au contraire, oppose son idéal et sa pensée, discute, objecte mais reste dans la réalité et élabore un projet de vie : *« Cette photo me rappelle une Hindoue qui est contente et qui porte une potiche sur la tête. Elle marche dans le sable. Moi, je n'aime pas marcher dans la rue mais j'aime marcher dans la colline. Je n'aimerais pas vivre comme elle, en pleine nature, parce que ce n'est pas comme ici. Mon rêve, c'est de vivre dans une maison sur une colline mais à côté du centre ville. J'aime les boutiques, les magasins où je regarde et j'achète. J'aime m'acheter des trucs de marque. Quand je serai grande, je vivrai avec plein d'animaux même si ce n'est pas bon pour moi parce que je suis asthmatique. La vie de cette dame me semble très dure. Il y a longtemps, ici aussi, les femmes allaient chercher de l'eau dans les puits. Je préfère ma vie que la vie de la dame. Si elle est malade, je ne pense pas qu'elle puisse aller à l'hôpital. »*

Danaé, 14 ans, se laisse entraîner par la photo mais très vite elle doute et se laisse submerger par des idées de défaite : *« Cette femme aux mouvements délicats révèle une douceur infinie.*

La chaleur reflétée sur le sable brûlant, est assortie à la couleur de sa tunique rougeoyante.

Elle marche pour transporter quelques gouttes d'eau, mais que représentent-elles au milieu de ce désert ? »

Fanny, 15 ans, semble souhaiter une rencontre avec quelqu'un qui lui permette une identification à la féminité : *« Cette fille me fait rêver car son grand sourire nous fait comprendre qu'elle est joyeuse. Sa robe d'un rose vif, la fait ressortir sur ce paysage assez sombre parce que le soleil reflète sur elle, ce qui l'illumine. On a l'impression qu'elle s'adresse un peu à nous en faisant ce signe avec sa main qui à l'air si gracieux, c'est un peu comme un geste amical. En voyant cette fille avec le sourire, cela redonne un peu le goût de vivre, d'être un peu*

à sa place. Elle à l'air heureux. Quand je souris c'est que je suis heureuse et c'est ce qui a de plus beau dans la vie ! » L'image a rempli sa fonction.

Les autres textes montrent des processus d'amélioration très élaborés. Pour **Sonia, 13 ans**, c'est une réelle invitation au voyage qu'elle nous adresse. Elle nous montre, ainsi, son appartenance à une société qui réagit, qui lutte : « *Si on partait dans un univers plein de couleur et de joie de vivre ? Quand on voit la lumière rose de cette robe nous rêvons et nous voyageons. Le sourire de cette jeune femme montre sa joie de vivre. Regardez les couleurs de la vie ! Tout le monde n'a pas la chance de rêver ni de voyager. Alors fermez les yeux : bon rêve et bon voyage !* »

Les deux autres textes, ceux de **Sarah, 15 ans**, et **Asmaa, 14 ans**, montrent une distance vis-à-vis de l'image et mettent en valeur des références culturelles. Ces deux adolescentes livrent une pensée très personnelle et très élaborée.

« *Une jeune marocaine vêtue d'une longue robe rose et d'une magnifique poterie sur la tête, entourée d'un sable doré.
Elle est l'héroïne du paysage, la beauté de l'image.
Libre, heureuse avec sa chevelure cachée par un voile gris et rose.
Le sourire qu'elle porte, c'est le signe de la joie.
Elle a une pierre sur son visage mat qui signifie la paix de son pays.* »

« *Pourquoi sourit-elle ?
Je pense savoir pourquoi :
Elle n'a plus honte
Elle n'a plus peur
Elle n'a plus de voile.
Elle est maintenant une étoile qui sourit et qui éblouit le désert.
Qui sait peut-être ne sera-t-elle pas la seule à dévoiler son vrai visage. Je l'espère !* »

Cet hymne à la féminité est présenté par des adolescentes aux prénoms méditerranéens qui viennent de services très différents (oncologie, cardiologie, orthopédie). Les annotations des enseignants nous apprennent que plusieurs d'entre-elles sont hospitalisées pour dépression ou anorexie. Peut-on espérer qu'en admirant cette femme du Rajasthan elles restaurent leur image et celle de leur propre féminité ?